

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

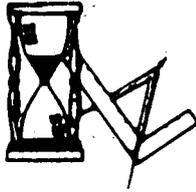
Degré
10
Monographie
64

Degré
10
Monographie
64



DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Dans un livre de 1600 pages, la *Physique Médicale*, dont l'auteur est Otto Glasser, la préface est précédée d'une brève citation de Léonard de Vinci, mytique et rosicrucien, disant ce qui suit : *La science instrumentale ou mécanique est la plus noble et la plus utile de toutes, quand on voit que, grâce à elle, tous les corps animés qui sont doués du mouvement accomplissent toutes leurs actions.*

La physique médicale, bien qu'elle soit couramment considérée comme une acquisition particulière du vingtième siècle, est en fait une science qui a marché de pair avec les progrès de la biologie et de la médecine. Il est impossible, pourtant, de trouver dans les nombreuses pages de ce volume des renseignements qui concordent avec ce que nous savons de la lymphe qui entoure le cœur. Pourtant, nous citons quelques lignes de ce manuel sur le sujet du cœur et de son action, et nous vous proposons de parcourir cet ouvrage encyclopédique relatif aux découvertes modernes dans le domaine de la science médicale. Il est édité par The Year Book Publishers, inc.

« La fonction du cœur est d'accomplir du travail en fournissant de l'énergie pour maintenir le sang en mouvement. Cela s'accomplit en transformant l'énergie chimique en énergie mécanique et en chaleur. L'énergie est aussi bien cinétique que potentielle. Une partie de l'énergie mécanique libérée est utilisée pour faire circuler le sang, le reste se dissipe sous forme de chaleur. En ce sens, le cœur suit les lois d'une machine. Un cœur qui est capable d'exercer cette fonction est ici qualifié de cœur compétent. Quand le travail demandé pour maintenir la circulation devient trop grand, ou que la capacité du cœur à accomplir le travail devient insuffisante, l'organe devient incompétent et défaille.

Pour le clinicien la *défaillance cardiaque* indique des conditions dans lesquelles la circulation est soit insuffisante, soit maintenue dans un état suffisant uniquement à la suite de l'opération de *mécanismes de compensation*, créés par le cœur aussi bien que par d'autres organes. Le cœur qui augmente son travail utilise des mécanismes de compensation et par conséquent il fait appel à ses réserves. Ainsi, nous pouvons considérer un cœur défaillant comme un cœur qui utilise une partie de ses réserves pour son travail normal. Les symptômes et les signes produisent un état que l'on connaît cliniquement sous le nom de *défaillance cardiaque* ».

OTTO GLASSER, Ph. D. éditeur, 1895
(M. LAN DOWNE & L.N. KATZ, auteurs)

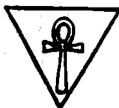
Fratres et sorores,

Dans notre dernier entretien, nous avons parlé de l'adaptation de la nature aux exigences physiques.

**ADAPTATION
NATURELLE**

La même chose est vraie des parties psychiques de notre être. Quand les hommes vivaient dans les parties les plus sauvages du pays et qu'il leur fallait écouter toutes sortes de bruits afin de se protéger des attaques, leur ouïe était plus sensible que maintenant ; même leur vue était plus perçante. En augmentant la quantité de lecture que l'homme fait et en diminuant les occasions de voir de loin, les yeux de l'homme se modifieront peu à peu au point qu'il ne lui sera plus possible de voir clairement à quelques dizaines de mètres, mais qu'il verra davantage les objets qui se trouvent seulement entre trente-cinq et cinquante centimètres de ses yeux. Quand l'homme primitif devait compter sur son intuition et sur la télépathie mentale pour communiquer ses idées et recevoir des impressions, ses centres psychiques étaient plus développés qu'ils ne le sont aujourd'hui. Depuis des milliers d'années, l'homme et la femme moyens n'utilisent pas la plupart de leurs centres psychiques et ceux-ci se sont assoupis, se sont atrophiés et sont devenus inactifs. On peut rapidement les ramener à un état normal en les exerçant, tout comme un muscle peut être remis en activité lorsqu'un bras est resté dans le plâtre pendant de longs mois. C'est pourquoi, dans toutes les parties du monde, des gens demandent maintenant à être instruits et aidés en ce qui concerne le développement du côté psychique de notre nature. C'est le but du dixième degré du temple que de perfectionner ces facultés et ces centres de telle sorte que chacun de vous puisse les utiliser comme la nature a voulu qu'ils le soient.

Les compte-rendus de ceux qui ont pratiqué les expériences sur la glande thyroïde, au cours des dernières semaines, révèlent non seulement de l'enthousiasme en ce qui concerne ces expériences considérées comme une addition intéressante à notre travail régulier, mais aussi un enthousiasme considérable quant aux résultats atteints. Beaucoup de lettres reçues étaient très intéressantes parce que les déclarations faites indiquaient que les membres de ce degré comprennent la raison pour laquelle beaucoup de ces points n'ont pas été abordés dans les leçons antérieures ou dans les degrés inférieurs. Il fallait que



certains changements se produisent en chaque membre avant que ces centres psychiques puissent se développer.

Cela nous rappelle une lettre que l'un de nos membres nous a fait parvenir, par laquelle il indiquait qu'un conférencier parmi ceux qui se répandent dans tous les pays pour parler de psychologie et de mysticisme, prétend ceci : que vous ayez étudié ou non, que vous ayez eu un certain développement auparavant ou non, il peut développer vos sept centres psychiques. Notre frater précise que ce maître donne quatre ou cinq conférences gratuites dans chaque ville qu'il visite et sollicite ensuite des adhésions pour son cours privé de cinq leçons. Il semble bien que, dans chaque ville, il attire des centaines de personnes dans ses classes. Chacune de ces personnes, qui lui donne ainsi cinquante dollars, apprendra au moins une leçon précieuse. En fait, à la fin du cours, l'une de ses facultés psychiques devrait être bien développée. La faculté d'intuition sera si bien stimulée par les résultats auxquels il sera parvenu pour cinquante dollars qu'il se dira : « Désormais, j'utiliserai mon intuition et j'écouterai la voix intérieure, et je ne lâcherai pas mes cinquante dollars ».

Nous pensons que vous comprenez tous que nous aurions pu répandre très largement les enseignements rosicruciens et en faire une affaire très profitable d'un point de vue monétaire, si nous avions pris tous les points les plus importants et les plus utiles de tout ce dixième degré du temple, et les avions réunis en un seul degré de dix longues monographies. Nous aurions pu alors donner ces dix leçons, couvrant dix semaines, à chaque nouveau membre qui se serait inscrit à l'Ordre. De cette façon nous l'aurions rendu si enthousiaste pour les leçons au cours des dix premières semaines que chaque nouveau membre se serait mis en quête d'autres membres, et que nous aurions constitué - et continuerions de constituer - une organisation faite de nouveaux membres, entrant constamment mais aussi partant régulièrement au bout des dix semaines. Et tous ceux qui nous auraient abandonnés diraient clairement à leurs amis et à tout le monde qu'ils n'ont retiré aucun profit

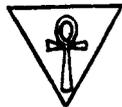


réel de leurs leçons. Ainsi l'Ordre de la Rose-Croix aurait une mauvaise réputation qu'il ne surmonterait jamais. Evidemment, c'est pratiquement ce que ces autres organisations sont en train de faire. Elles se préoccupent uniquement d'attirer des nouveaux membres, de leur prendre leur argent, puis elle les abandonnent en cours de route.

Quelle que soit l'autorité que nous consultations, que ce soit Jacob Boehme, Levi, Saint-Martin, Swedenborg, Blavatsky, Léonard de Vinci, Raymond Lulle, Paracelse ou n'importe lequel des autres grands Maîtres et enseignants du mysticisme du passé, nous voyons qu'ils disent à maintes reprises dans leurs écrits qu'il faut du temps, de la patience, des études et des expériences assidues pendant un certain nombre d'années pour parvenir au développement psychique et à la maîtrise véritables. Aucun d'eux n'avait de cours ou d'enseignements à vendre, et aucun d'eux ne se souciait de retirer de l'argent de ses enseignements sublimes. En conséquence, ils disaient exactement la vérité quant au temps qu'il faut et aux études qui sont nécessaires pour arriver au développement psychique. Comparez ce qu'ils disent avec les prétentions de certains écoles modernes, et vous verrez combien ces prétentions sont vraiment ridicules.

*PAS DE RACCOURCIS
PSYCHIQUES*

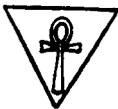
Un soir, en écoutant la radio, nous avons entendu un homme qui jouait au piano quelques morceaux « populaires » d'une façon follement syncopée ressemblant beaucoup au vieux ragtime que l'on entendait autrefois dans les dancings populaires aux États-Unis. Quand ce fut fini, il dit qu'il représentait une nouvelle école de musique qui avait des filiales dans différentes villes, lesquelles promettaient d'enseigner à n'importe qui comment jouer de la musique « populaire » en dix leçons, pour vingt-cinq dollars. L'homme prétendait que les professeurs de son école pouvaient apprendre à jouer des morceaux connus en dix leçons, quel que fut l'âge de l'élève, et que celui-ci connut quelque chose ou qu'il ne connut rien à la musique. Il se vantait même du fait qu'on n'avait pas besoin d'étudier les gammes, d'apprendre à lire la musique ou de faire de longs exercices chaque jour. Maintenant, si sa façon de jouer était un exemple de ce que l'on pouvait jouer après la dixième leçon, on pouvait dire volontiers que ce n'était rien moins que de jouer d'oreille et de mêler les accords et les notes avec tant de bruit et si rapidement que l'on pouvait seulement deviner quel était véritablement l'air du morceau. La seule chose qui permettait à l'interprétation d'être reconnue pour de la musique, c'était



que la mesure était marquée en frappant le plancher du pied. Tout musicien de métier sait que dix leçons d'un véritable enseignement permettraient de lire et de jouer tout juste quelques notes. Il en est de même de notre travail. Beaucoup de membres nous écrivent qu'ils ont conscience du grand développement qu'ils ont acquis comme résultat des années qu'ils ont passées à pratiquer les exercices actuels et le travail préliminaire donné dans les degrés antérieurs.

Il vous a été dit dans une leçon antérieure qu'il y a douze centres psychiques, et pourtant nous lisons constamment dans les œuvres de ces maîtres modernes qu'il y en a sept. Chaque référence aux *sept centres psychiques* montre que ces maîtres savent bien peu de choses, sans quoi ils ne feraient pas un tel énoncé. Certains d'entre vous ont demandé pourquoi il y en a douze, et quelle relation existe dans un sens mystique entre ces douze (centres) et les autres nombres. Sans doute vous rappelez-vous tous l'affirmation célèbre faite par l'un des mystiques du passé qui disait que l'homme était dans le microcosme une réplique du macrocosme. Nous savons que le plan universel des choses dans tout l'univers est divisé en douze parties et douze états.

La seule explication que nous avons trouvée pour ce nombre douze dans le plan universel, c'est qu'il s'agit d'une loi géométrique. Nous devons nous rappeler que Pythagore disait : « Au commencement, Dieu géométrisa ». En d'autres termes, il est tout-à-fait évident pour toute personne qui étudie la géométrie, le mysticisme et l'occultisme également, que les lois merveilleuses de la géométrie se révèlent magnifiquement dans le plan universel. Même les anciens Egyptiens qui construisirent la grande pyramide et d'autres constructions d'Egypte s'en rendirent compte, car ils construisirent la pyramide sur la base du nombre douze, et c'est une réalisation géométrique parfaite. Les plus petits cristaux de sels et de minéraux dans la terre se conforment aussi aux modèles géométriques qui révèlent la loi du nombre douze. Les expériences des degrés antérieurs, au cours desquelles nous faisons flotter sur l'eau des bouchons avec des aiguilles magnétisées, illustraient qu'elles aussi se conformaient à certaines lois géométriques.



Les activités humaines, la nature humaine et de nombreux états du mental, aussi bien que le corps, se divisent en douze parties ou douze groupes. Le zodiaque est divisé en douze sections ; il y a douze notes dans la gamme et il y a douze octaves sur le clavier cosmique ou douze périodes

de manifestations des vibrations cosmiques. Douze fois douze font 144, ce qui est le cycle des incarnations et le fondement de toutes les grandes constructions géométriques. Les nombres qui composent le chiffre douze donnent, lorsqu'on les additionne séparément, le nombre final trois. Quand on ajoute l'un à l'autre les chiffres qui composent le nombre cent quarante quatre, on obtient neuf, le carré de trois. Neuf est aussi le nombre de la croix, ce qui montre la relation existant entre la croix et le nombre de base de cent quarante quatre. En conséquence, il y a toutes les raisons logiques pour qu'il y ait douze centres psychiques. Il y a douze centres physiques dans le corps, tels que le cerveau, le cœur, les poumons, etc. Ainsi, il y a douze centres psychiques qui se rattachent à la partie psychique de l'homme, aussi bien qu'aux liaisons avec le corps physique.

Nous allons maintenant nous occuper plus en détail d'un centre psychique dont nous avons parlé antérieurement dans ce degré ; celui de l'enveloppe externe autour du cœur : le péricarde. Cette enveloppe renferme un liquide dans lequel le cœur flotte, pour ainsi dire. En d'autres termes, un petit espace existe entre l'enveloppe ou sac et le côté externe du cœur, espace dans lequel il y a un liquide, ou *lymphe*, comme disent les médecins. La science a toujours dit que cette lymphe était un lubrifiant destiné à faciliter le fonctionnement et l'action du cœur. Les Rosicruciens ont découvert, quelques années après les travaux sur la circulation du sang dans le corps menés par Léonard de Vinci, que la lymphe contenue dans ce sac n'y était pas en tant que lubrifiant mais pour quelque autre but. En fait, les Rosicruciens n'ont jamais pensé que la lymphe était le moins du monde un lubrifiant. C'est là une idée entièrement moderne. Leur avis était que le liquide qui se trouvait là avait quelque effet revitalisant et c'est pourquoi ils se mirent en devoir de le soumettre à des épreuves chimiques et psychiques afin de voir pourquoi ce liquide se trouvait là.

Au cours de la semaine, il convient que vous continuiez de pratiquer l'exercice qui vous a été indiqué dans la monographie 62, mais en plus, il faut aussi penser au cœur. Tandis que vous faites descendre la puissance créatrice de la glande thyroïde vers le plexus solaire, concentrez-vous pendant un moment sur le cœur de façon que la puissance créatrice venant de la glande thyroïde le réchauffe et, peut-être, augmente un peu le rythme des battements. Puis poursuivez par le plexus solaire et concentrez-vous sur lui pendant une minute ou deux. Le résultat sera que vous vous sentirez moins fatigué, et que vous trouverez que la qualité



de votre sang s'améliore. Cela écartera de vous les rhumes et toute attaque de maladie, et en même temps, vous mettra des couleurs plus vives aux joues et aux lèvres, et donnera un meilleur état à vos yeux.

Il faut pratiquer cet exercice au moins une fois chaque matin et une fois chaque soir. Toutefois cela serait mieux si, à deux autres reprises au cours d'une période de vingt-quatre heures (comme par exemple le milieu de la matinée et le milieu de l'après-midi), vous pouviez consacrer quelques minutes à ces exercices. Si vous pouvez consacrer six séances chaque jour, de deux ou trois minutes chacune, à cet exercice, vous en retirerez un avantage plus grand que celui que pourraient vous procurer d'autres minutes consacrées à n'importe quelle autre forme d'exercice mental, physique ou psychique. Rappelez-vous que vous harmonisez ainsi les fonctions physiques de glande thyroïde, aussi bien que vous éveillez et stimulez un centre psychique par cet exercice. En conséquence, ce n'est pas entièrement un exercice mystique, mais c'est un exercice très pratique et très utile.

Dans la prochaine leçon, nous étudierons le stade suivant de l'utilisation de la puissance de la glande thyroïde pour aider au développement d'un autre centre du corps.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.



APPLICATION PRATIQUE

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
« C'est à toi que je confie.... »

Cette monographie insiste une fois de plus sur d'importance du Temps dans le processus de développement. Même lorsque nous accélérons certains processus naturels par stimulation psychique, nous pouvons seulement aller aussi loin avant que le temps nous rattrape et nous montre que le mouvement du Cosmique possède un certain rythme, et qu'à la longue nous ne pouvons pas nous développer plus rapidement que le rythme cosmique le permet. Il y a assurément beaucoup de liberté de choix dans la rapidité avec laquelle nous pouvons avancer, puisque selon toute probabilité nous sommes habituellement, par nature, en retard sur le rythme cosmique en premier lieu. Mais il est très important de se souvenir qu'il existe un rythme ; qu'il est en corrélation avec le mouvement du Cosmique et semblable à une graine qui va éclore jusqu'à atteindre la taille d'une plante, tout comme nos idées se développent et croissent lorsque nous les nourrissons et les cultivons. Reportez-vous en arrière, aux origines de quelques-unes des croyances que vous défendez couramment. Essayez de vous reporter à leur point d'origine ; comment au début elles étaient simplement le germe d'une idée, puis comment elles ont changé lorsque vous leur avez rattaché des expériences et des faits. Considérez ensuite une idée qui vient tout juste de traverser votre pensée pour la première fois ; voyez combien elle paraît vague et éphémère, peut-être décousue et incomplète. Mais voilà comment de grandes idées germent et croissent. Soyez conscient de ceci, et mettez en pratique la patience, la culture de l'esprit et la nourriture spirituelle selon le cas.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Il faut du temps, de la patience, de l'étude et de la pratique pendant un certain nombre d'années pour atteindre un développement psychique et une véritable maîtrise. Toute école de pensée qui offre des réalisations spectaculaires au bout d'une brève période de temps n'est pas digne de confiance et ne doit pas être prise au sérieux.
- ¶ Il y a douze centres psychiques. Le plan universel des choses dans tout l'univers se divise en douze parties et douze états. C'est une loi géométrique.
- ¶ La grande pyramide d'Egypte a été construite sur la base du nombre douze ; le zodiaque est divisé en douze maisons ; la gamme comprend douze notes ; le clavier cosmique se compose de douze octaves, beaucoup d'activités humaines et d'états de la conscience et du corps se divisent en douze groupes.
- ¶ L'enveloppe du péricarde renferme un liquide dans lequel le cœur flotte, pour ainsi dire. Tandis que la médecine considère cette lymphe simplement comme un lubrifiant, les rosicruciens la considèrent autrement. Les résultats de leurs expériences ont prouvé que le liquide autour du cœur était un fluide magnétique chargé par une énergie spirituelle, impalpable, qui en fait maintient le cœur en pulsation.